

effet, ce n'est ni le temps, ni le hasard qui a donné ici à la pierre le poli grossier et la rectitude de surface que nous lui voyons. Les traces du pic et du ciseau sont empreintes partout sur le flanc de ce mur monolithe. Nous pensons et presque tous les voyageurs sont de notre avis, que l'opération de la Rochetaillée ne peut être attribuée à l'ère grossière du moyen âge. On se souciait alors trop peu de la largeur des chemins et de l'égalité des pentes, pour dérober à grands frais, d'un côté au torrent, de l'autre à la montagne, un espace nécessaire aux chariots, aux convois, à la majesté féconde de Rome et de ses colonies. D'ailleurs, à 30 mètres plus haut, régnait un coteau très-praticable, couvert aujourd'hui de vignes et de sentiers, que le mulet du marchand et le roussin du soldat pouvaient aisément parcourir. Par la même raison, et quoiqu'il nous en coûte de soutenir une opinion contraire à celle de MM. Chapuis et de La Teyssonnière, nous refuserons aux Gaulois l'honneur d'avoir taillé ce rocher. Nos vieux Celtes étaient un peu barbares, nous l'avouons malgré notre patriotisme, et leur transit ne demandait pas de si grandes facilités. On nous dit que si les Romains avaient été les auteurs de ce passage, ils l'auraient accompagné d'une inscription. Quoi donc ! l'orgueil de Rome ne pouvait-il se passer d'une réclame ! les très-nombreuses voies romaines qui sillonnent les rochers de la Gaule et de l'Italie sont-elles toutes, à chaque pas, signées de leurs auteurs ! bien loin de là. Plusieurs routes antiques possèdent, il est vrai, des inscriptions taillées dans le roc, mais le plus souvent ces démonstrations vaniteuses étaient suppléées par des bornes et colonnes milliaires.

Notre chemin est le seul monument d'utilité publique d'origine gallo-romaine, que possède aujourd'hui la vallée de Saint-Rambert. Nous ne devons pas oublier de citer un indice d'habitation gauloise sur ce territoire, c'est une hache, dite celtique, en bronze, d'une très-bonne conservation, qui nous vient de fouilles faites il y a quinze ans sous le canal actuel. Elle était protégée par deux pierres plates écartées à leur base et réunies à leur sommet, en forme de pyramide.

Un autre monument gallo-romain d'un grand intérêt local et